

Un équipement touristique aux formes expressives

En cherchant à s'intégrer au plus près d'une nature totalement préservée, les bâtiments d'accueil du site protégé du Courant d'Huchet dans les Landes font la démonstration de la pertinence du pin maritime utilisé en bois de construction.

a réserve naturelle du Courant d'Huchet, sorte de cordon ombilical entre l'étang de Léon et l'océan Atlantique, représente le dernier ensemble d'étang et de rivière du littoral aquitain. Sa fréquentation touristique intense a rendu nécessaire la création d'un bâtiment d'accueil du public implanté au bord de l'étang de Léon.

Le site du lac est un espace boisé constitué pour l'essentiel de chênes formant un épais couvert végétal et d'aulnes au bord de l'eau. Ses qualités paysagères tiennent aussi aux profondes perspectives sur le lac, avec l'alignement de pontons de bois destinés à l'amarrage des embarcations de la batellerie locale.

L'édifice s'inscrit dans ce contexte de multiples façons. Point final de la promenade des plages, il marque la limite entre la zone balnéaire et l'entrée dans la réserve naturelle. Il s'installe entre les arbres sans en sacrifier un seul sur un principe de pilotis qui le met à l'abri des crues centennales en le décollant du terrain naturel. Sa forme et sa structure en coque s'inspirent des barques des pécheurs professionnels encore récemment en activité sur le lac et suggèrent le squelette de poissons fossiles découverts à proximité. Enfin, il se présente comme une émanation du massif forestier landais dont il exploite l'ensemble de la filière du pin maritime pour sa construction et son aménagement.

Le projet est formé de l'assemblage de deux volumes tubulaires, ouverts à chacune de leurs extrémités pour créer une dynamique des espaces, rythmés à l'intérieur par les membrures apparentes de la charpente. Les deux entités constituant l'édifice sont accessibles par une rampe progressive à très faible pente qui diverge pour desservir successivement la maison de la réserve et celle de la batellerie. À

l'approche de l'édifice, des structures volontairement mises à nu scandent le passage des visiteurs pour former une sorte de porche ou de vestibule. Des nervures arquées en pin maritime lamellé-collé jalonnent ainsi le parcours et guident vers l'entrée de chacune des « maisons ».

La plus importante est dédiée à l'information et à la prise en charge des visiteurs de la réserve naturelle. Elle abrite à la fois les services d'accueil et les bureaux du syndicat intercommunal de gestion. Au rez-de-chaussée, on trouve la banque d'accueil face à l'entrée avec un espace boutique qui conduit vers le hall d'exposition où sont présentées les richesses naturelles et culturelles du site sous forme de panneaux et de maquettes. Plus loin, une salle polyvalente disposée en baïonnette sert aux actions pédagogiques et à l'organisation de conférences. À l'étage, les bureaux des services administratifs occupent un volume ouvert sur la double hauteur du hall d'accueil. Des laboratoires et des locaux techniques complètent l'équipement.

Plus modeste en taille, la maison de la Batellerie est le local des bateliers professionnels qui organisent les promenades en galupe – barque traditionnelle



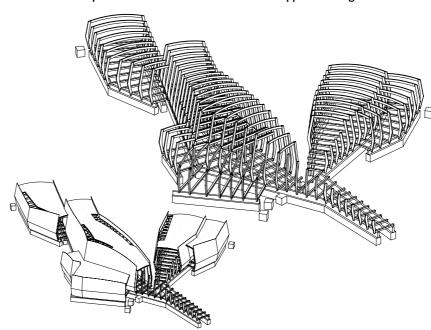
sur le site boisé en bordure du lac.



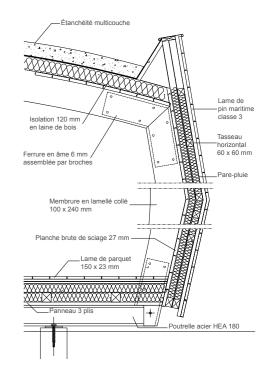
- ▲ Une file de portiques en lamellé-collé de pin maritime constitue la structure primaire des bâtiments.
- ▼ Au bout d'un cheminement sur un platelage en bois, on atteint l'entrée de l'équipement principal.







▼ Les bâtiments sont composés de coques nervurées ancrées sur des poutrelles en acier galvanisé qui forment un platelage en surplomb du sol naturel.



▲ Coupe partielle sur un demi-portique et sur l'enveloppe en pin maritime du bâtiment.





SÉQUENC

ŒUVRE

Z W

MISE

17





▲ Coupe longitudinale sur le bâtiment principal de 2 niveaux.

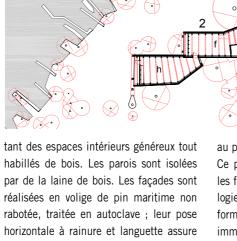
► Plan du rez-de-chaussée :

- 1- Maison de la batellerie,
- 2- Maison de la réserve naturelle.
- a- Hall d'accueil
- **b-** Bureau,
- c- Dépôt, d- Détente
- e- Accueil/secrétariat.
- f- Hall d'exposition.
- g- Laboratoire,
- h- Salle polyvalente,
- i Local technique.

à fond plat - sur le courant d'Huchet. Elle est composée de deux volumes principaux adossés l'un à l'autre : le dépôt du matériel de navigation et le local du personnel. Les différents éléments du programme (accueil, bureau, salle de détente, vestiaires et sanitaires) s'organisent le long d'un hall traversant qui conduit aux pontons d'embarquement.

Une construction tout en pin maritime

La structure constituée de membrures et d'arbalétriers en lamellé-collé prend appui sur une poutraison en acier galvanisé portée par un réseau de longrines en béton armé qui s'adapte à la forme architecturale. Dessinées comme une coque de bateau, les surfaces galbées qui constituent l'enveloppe se déploient librement en une succession de volumes diversifiés abri-



une parfaite continuité du bardage. Les parements intérieurs sont en lames de pin maritime massif comme le plancher. Les extrémités des toitures à double courbure sont pourvues de larges chéneaux de récupération des eaux pluviales taillés dans des troncs de pin maritime dont le fond est habillé de zinc à l'instar des couvertines en toiture et des bords saillants des façades. L'attention portée à la protection de tous les ouvrages exposés aux intempéries est généralement le signe d'une construction en bois bien exécutée. Elle correspond ici au besoin de conserver

au pin maritime sa durabilité naturelle. Ce projet qui puise son inspiration dans les formes même de la nature et de l'écologie du lac propose une combinaison de formes organiques qui sont l'expression immédiate de la structure bois. L'architecte a su trouver une correspondance directe entre un programme à vocation pédagogique ou touristique et une combinaison de formes qui s'inscrivent entre construction vernaculaire et modernité, offrant ainsi à la collectivité locale, maître d'ouvrage, une vitrine pour la réserve naturelle et le massif forestier landais. ■

W

Architectes : DL & Associés, Dominique Lesbegueris et Christine Ravnier (64) / Maître d'ouvrage : Syndicat intercommunal d'aménagement et de gestion de la réserve naturelle du Courant d'Huchet / BET : 3B. Bernard Batut (82) / Economiste: TSA (64) / Charpente et bardage bois: Maison Bois Vallery (40) / Réalisation : 2010 / Lieu : Lac de Léon (40) / Photos : Arnaud Saint Germes, DL & Associés.



▲ Des demi-troncs de pin font office de chéneaux de récupération des eaux pluviales en bout de bâtiment.



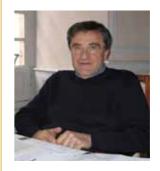
▲ Les bureaux de gestion administrative sont situés à l'étage qui est ouvert sur l'espace d'accueil en double hauteur et le hall d'exposition en prolongement.

▼ L'extrémité des principaux volumes est fermée par un grand vitrage posé directement sur les meneaux de bois.



Construit comme un bateau

Bernard Batut, dont le bureau d'étude a élaboré la conception technique de la maison de la réserve naturelle, rappelle les idées principales qui sous-tendent la construction.



La maison de la réserve naturelle met en œuvre un système de parois enveloppantes conduisant à des formes expressives. Comment en avez-vous concu le système constructif?

Bernard Batut : La structure se présente comme un bateau à l'envers, avec des files de couples (*) qui reçoivent le bordage. C'est le même principe: imaginez qu'on retourne le bâtiment et son plancher plat deviendrait le pont du bateau. La comparaison avec la construction navale est complète. Il y a des couples, tous approprié à ces formes inhabidifférents, et sur ces couples, on a posé un parquet semblable aux bordées d'un bateau. En- on peut faire assez aisément suite, on a ajouté l'isolant avec sur lesquels est fixée une deuxième peau extérieure, faite de planches parallèles, des avec le bois alors qu'en métal bordées identiques à celles ça devient beaucoup plus labode l'intérieur. Les couples en rieux. Surtout, si on doit avoir lamellé-collé sont fixés sur des recours à la technologie du PRS poutrelles en acier, réalisant comme le nécessite ce type de l'encastrement en pied. D'un construction. Ce serait alors point de vue statique, on a affaire à des cadres

La particularité du projet consista à réaliser des surfaces réglées pour éviter d'avoir des façades cintrées. Ainsi, les membrures sont toutes parallèles mais avec des hauteurs différentes. Le profil de toutes les membrures est identique avec des inclinaisons et un angle constants. Leur géométrie évoque un boomerang. En fait, la difficulté consistait à trouver un système permettant

de réaliser toutes ces membrures en lamellé-collé sur un même gabarit, pour une raison d'économie de la construction.

B. B.: Non, plus du tout. Les scieries landaises ont évolué et sont équipées pour la production de bois d'œuvre. Le pin maritime, si il est un peu plus nerveux, offre une résistance mécanique comparable aux autres résineux. Son aptitude au collage, pour le lamellécollé, et aux traitements ne présente rien de particulier. D'ailleurs, j'ai eu l'occasion de réaliser récemment plusieurs chantiers en pin des Landes dans la région du Sud-Ouest qui ont été satisfaisants.

Pensez-vous que le matériau bois sert bien la géométrie complexe du projet ? B. B.: Oui. le bois est vraiment tuelles ; on n'est pas limité par la géométrie du projet. En bois, toutes les formes qu'on veut. nécessaires car il peut être retaillé sur le chantier. C'est facile probablement beaucoup plus cher et, d'une certaine façon, paraîtrait incongru dans cette situation. Alors qu'en bois, un bâtiment comme celui-ci peut être réalisé par tout charpentier. Il suffit qu'il ait envie de faire un bel ouvrage car les techniques mises en œuvre dans cette construction sont très

(*) Terme de construction navale désignant les pièces verticales de structure, symétriques et transversales à la coque du navire.